"On s'aperçoit qu'il existe des hypothèses où on est à +4 C, et cela nécessite que l'on modélise cette trajectoire".

C'est ainsi que s'exprimait Christophe Béchu, le ministre de la transition écologique, le lundi 30 janiver 2023, lors d'une conférence organisée par France Stratégie, intitulée Adaptation au changement climatique dans les territoires : comment avancer ?.

Au moment où l'on prend conscience à grande échelle des défis induits par les nouveaux régimes climatiques et écologiques, les politiques publiques, les grandes orientations concernant les choix socio-techniques (développement des véhicules électriques, investissement dans les diverses sources d'énergie, etc.), sont décidées en fonction de "scénarios" basés sur l'usage de modèles mathématiques.

Ces modèles sont en général contraints par des hypothèses telles que la stratégie nationale bas carbone (SNBC), qui implique, par exemple, une neutralité carbone en 2050. On peut citer, en vrac, les scénarios Transition2050 de l'ADEME, les scénarios sur l'avenir énergétique de la France par RTE, le scénario Afterres2050 sur les ressources agricoles.

Ces modèles, pour la plupart, décrivent des systèmes extrêmement complexes par une approche simplificatrice inspirée de la cybernétique, exemplifiée par le modèle World 3 du club de Rome (1972). Cette approche conduit néanmoins à des descriptions non linéaires, mathématiquement compliquées, parfois délicates à coder.

"All models are wrong but some are useful"

Dans l'esprit du célèbre aphorisme de George Box (1976), la communauté mathématique ne cesse d'avertir sur les précautions que l'on doit prendre pour profiter des éclairages apportés par une telle mathématisation des problèmes. La récents rapports du GIEC et de l'IPBES comportent des sections explicitant clairement ces enjeux.

L'objet de cette proposition de projet est d'explorer par l'exemple certains de ces enjeux.

L'esprit général sera guidé par les réflexions du mathématicien lvar Ekeland, qui propose une bonne synthèse sur le sujet.

En pratique, le travail technique envisagé consistera à :

- 1. S'approprier les enjeux divers évoqués ci-dessus.
- Considérer, analyser, les codes de certains modèles déjà implémentés et disponibles en open source (PyWorld3, DICE).
 Si besoin, en extraire de nouvelles visualisations (variables cachées, stabilité).
- Dans l'esprit de l'article récent The mortality cost of carbon de R. Daniel Bressler, explorer comment ajouter à ces codes des extensions prenant en compte des phénomènes négligés dans ces modélisations.